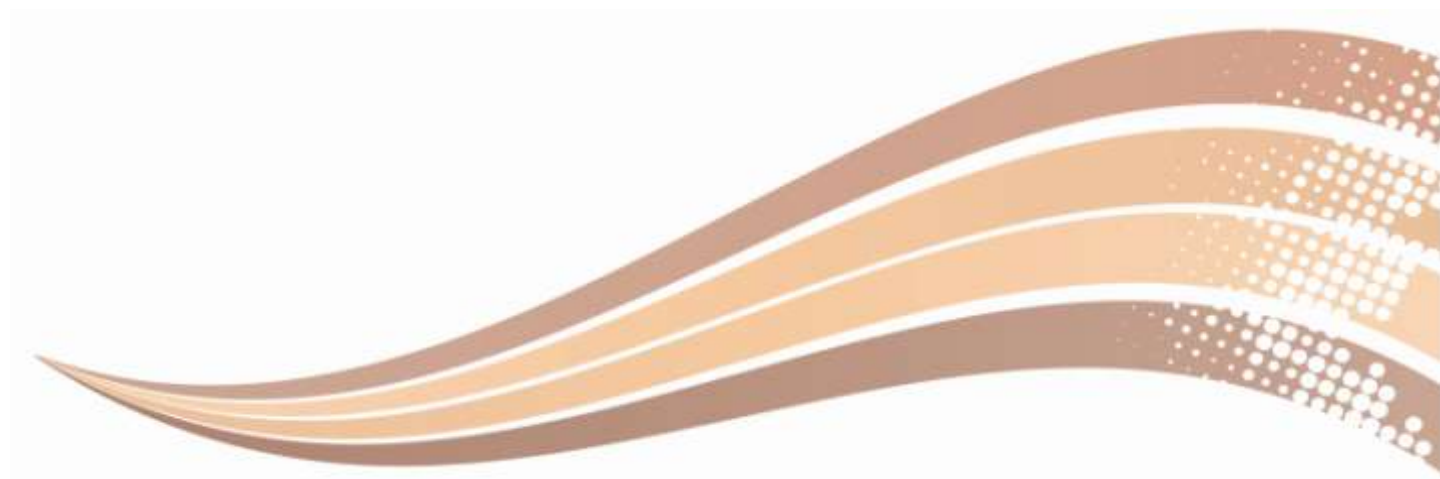




BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine), HIER. – Franck Cammas (à gauche) a assisté à la conférence de rédaction quotidienne qui sert à débriefer l'édition du jour et à préparer celle du lendemain.

(Photo Franck Seguin/L'Équipe)

L'Équipe – Mardi 10 juillet 2012



Cammas en escale à « L'Équipe »



Le skippeur de « Groupama » a fait une halte au siège de notre journal, hier, où il a évoqué notamment sa passion du cyclisme.

À PEINE RENTRÉ D'IRLANDE, dimanche, Franck Cammas a fait escale à L'Équipe, hier à Boulogne-Billancourt, le temps d'un déjeuner et d'une conférence de rédaction. Le skippeur a évoqué sa passion du cyclisme : « J'aime bien l'effort, j'adore la montagne. » Et de se remémorer ses virées à bicyclette du côté de Sestrières, gamin, autour de la maison de vacances familiale.

En juillet 2011, il a disputé l'étape du Tour entre Modane et l'Alpe-d'Huez : les 109,5 km en 4 h 11' (67^e). Pas mal pour un novice. « J'avais accumulé 4 000 km d'entraînement depuis janvier, mais pas de manière régulière car je faisais de la voile aussi un peu ! » À l'époque, ce sportif complet préparait la Volvo Ocean Race, ce tour du monde en équipage avec escales, qu'il a remporté samedi dernier à Galway. « En Irlande, j'ai bien cherché à suivre le Tour de France, mais il n'était pas diffusé », regrette Cammas. « J'ai bien aimé ce qu'a fait Rolland l'an passé. J'ai l'impression qu'il n'est pas aussi bon cette année. » On lui indique que le coureur d'Europcar a chuté. « Et Pinot, c'est un rouleau ? », demande-t-il à propos du jeune Français de vingt-deux ans, vainqueur de la 8^e étape dimanche en Suisse. Plutôt grim-

peur. « Ah ! Il peut peut-être jouer le maillot à pois et le maillot blanc alors », enchaîne le skippeur au gabarit taillé pour la montagne (1,70 m, 60 kg).

Un mot sur la Solitaire du Figaro et le Tour de France, à la voile cette fois. « Éliès mérite de gagner », estime Franck lorsqu'on évoque le leader au général de la Solitaire, dont l'arrivée finale à Cherbourg est prévue demain en soirée. À trente-huit ans, le Breton n'a toujours pas remporté la classique estivale, en dépit de douze tentatives préalables. Le Méditerranéen, lui, s'est imposé à vingt-quatre ans en 1997, à sa quatrième participation.

De l'équipage au double mixte

Quid du Tour de France vélique ? « C'est de l'équipage en monotype, ça ferait une bonne préparation à la prochaine Volvo », répond le skippeur, qui a couru quelques étapes par le passé. Il ne dit pas non à une présence en 2013, un an avant le départ de la prochaine Volvo Ocean Race, qu'il devrait disputer. « On a tous envie de continuer. On doit faire le bilan des retombées », relève Sophie Roy, responsable du sponsoring de Groupama. La compagnie

d'assurances, partenaire de Cammas depuis 1998, est durement touchée par la crise économique.

Pour l'heure, Franck Cammas a les yeux tournés vers les JO (27 juillet-12 août). « J'aimerais assister à quelques épreuves de voile à Weymouth (au sud de Londres) », lance-t-il. Afin d'avoir un avant-goût du nouveau défi qu'il se lance : disputer les Jeux 2016 à Rio en catamaran mixte. Du 16 au 20 juillet, il sera en stage à Quiberon sous les ordres de Franck Citeau, coach national de cette nouvelle série olympique. « J'ai une nouvelle partenaire, Nadège Douroux (*), la première a déclaré forfait avant de me connaître ! », sourit Cammas, réputé pour son exigence. « Nadège mesure 1,84 m pour 70 kilos, elle est forte au trapèze », glisse Franck, qui tiendra la barre. « L'un comme l'autre, on est là pour essayer. » Certes, mais Cammas n'est pas un débutant de la voile légère (il a gagné des régates en F 18) et quand il s'engage, c'est toujours à fond.

ANOUC CORGE

(*) Vice-championne du monde 2003 et 2007, 10^e des JO 2004 en 470 avec Ingrid Petitjean, Nadège Douroux n'a pas été retenue pour les JO cet été.

L'Équipe – Mardi 10 juillet 2012

